EL-TARF

La carte Chiffa bénéficiera à plus de 900 000 assurés sociaux

Il ressort du dernier bilan établi par les services de l'agence Cnas de la wilaya que ce sont 425 260 dossiers d'assurés sociaux qui ont été traités et remboursés et ce, entre la période s'étalant du 1er janvier au 30 août de l'année en cours. Un chiffre qui dénote, par ailleurs, du travail titanesque et constant accompli avec dévouement et professionnalisme par les 227 employés que compte l'agence.

Interrogé sur la date du lancement de l'opération carte Chiffa et le nombre d'assurés concernés, le directeur de l'agence de wilaya, M. Youbi Abdelhamid, nous dira sans ambages que «nous avons lancé cette opération de première importance pour l'amélioration des prestations au 1er mars de l'année en cours.

Le nombre des concernés avoisine les 90 000 sur un total de 117 132 assurés sociaux gérés par notre agence et que nous devions coûte que coûte tous satisfaire avant le 31 décembre 2009. Donc, c'est un autre challenge que nous sommes tenus d'atteindre et relever.

Actuellement, nous avons 30 438 dossiers en phase d'étude ou de traitement dont 17 699 sont bénéficiaires alors que nous avons déjà distribué 8 007 cartes aux assurés sociaux. Aussi, est-il important d'indiquer que nous avons traité 4 560 factures électroniques».

Pour mieux connaître l'objectif et la finalité de ladite carte, le premier responsable de la Cnas explicitera qu'«il s'agit d'une carte de sécurité sociale qui permet d'identifier l'assuré ainsi que ses ayants droit pour qu'ils puissent faire valoir leurs droits aux prestations de sécurité sociale. C'est un moyen efficace servant au remboursement sans avoir à formuler la demande ni remplir et présenter une feuille de soins. L'assuré ou un de ses ayants droit doit présenter la carte lors de toute démarche auprès de son centre de paiement, pour se faire rembourser. Elle concernera dans un premier temps les détenteurs du carnet du tiers payant. A notre niveau, le nombre de titulaires du système du tiers payant est de 26 683 pour 69 038 bénéficiaires (et ayants droit). Pour ce faire, nous sommes conventionnés avec la totalité des 116 pharmacies, des deux secteurs public et privé, que compte la wilaya».

Photo : DR

Abordant le volet des contrôles effectués durant le premier semestre de l'année, touchant les différents secteurs économiques, M. Youbi affirmera que «l'agence Cnas a contrôlé jusqu'au mois de juin 1 140 employeurs. Ainsi, nous avons relevé 469 infractions ayant trait entre autres et particulièrement aux sous-déclarations des salaires pour 302 cas, et aux défauts de déclaration des salaires pour 123 cas. Ces contrôles nous ont permis de recouvrer 13 millions de dinars après redressement. Pour les créances, nous pouvons estimer avec fierté que nos services accomplissent un travail formidable du fait que nous avons atteint les objectifs assignés par la tutelle et ce, en application de la loi 08/2008. Nous effectuons de 25 à 27 contrôles par mois, ce qui en soi est un résultat excellent vis-à-vis des normes connues en la matière. En ce qui concerne le nouveau siège flambant neuf de l'agence, notre interlocuteur précisera non sans un brin de fierté que celui-ci a été réalisé dans les délais. C'est un véritable joyau par la finesse de son architecture, la qualité des matériaux de construction adoptés. «C'est une bâtisse imposante démontrant toute la grandeur de l'Etat. Cependant, nous n'avons ménagé aucun effort pour son ameublement en faisant le choix de la qualité et du luxe. Nous l'occupons depuis janvier 2007 et nous attendant avec ferveur son inauguration officielle.» Dans le même registre, le directeur révélera qu'«afin d'améliorer nos prestations et être au diapason des attentes de nos usagers, nous procéderons incessamment au lancement des travaux de réalisation de deux nouveaux centres payeurs pour respectivement les daïras d'El-Kala et Bouhadjar. Le montant alloué pour chaque centre est de l'ordre de 5 milliards de centimes avec un délai de 12 mois. Il est judicieux de savoir que nous disposons à ce jour de 8 centres payeurs et de deux correspondances pour les zones reculées de la wilaya».

Questionné sur le personnel, notre interlocuteur signalera avec ferveur que depuis 2007, l'agence a intégré en son sein 57 personnes dont 24 universitaires diplômés en droit, finances et informatique».

En guise de conclusion, M. Youbi fera remarquer que «notre souci quotidien et notre obsession constante sont d'être à l'écoute permanente de nos assurés sociaux, d'un côté, et de respecter les délais de traitement des dossiers pour les officines qui ne doivent guère dépasser les 30 jours et au plus tard 15 jours pour le payement à vue, de l'autre. Nous sommes sujet à des diatribes et des rumeurs sans fondement mais c'est un peu la rançon du travail bien accompli et d'une certaine gloire. Les portes de l'agence sont ouvertes à toutes les suggestions, doléances et propositions. Notre agence appartient aux citoyens.

Une attention particulière continuera à être apportée à la gestion et l'amélioration des prestations avec en point de mire une humanisation poussée de nos différents services».

Daoud Allam

LES BRÈVES

SOUARRAKH

150 familles sans eau depuis plus de 5 mois

Les 50 familles que compte la localité de Melloul, dans la commune de Souarrakh, ne savent plus où donner de la tête pour abréger leur calvaire quotidien. En effet, ils sont confrontés depuis plus de 5 mois à un manque criant d'eau potable sans qu'aucune autorité locale s'en offusque. Selon les habitants dépités, «le réseau de distribution est actuellement géré par la commune, et est une véritable passoire sur une distance de 60 m, nécessitant des travaux de réfection. De fait, les fuites d'eau sont légion, nous sommes obligés d'aller chercher cette denrée rare à 1 km de nos habitations auprès d'un forage de l'ex-usine Siporex». Par ailleurs, ils feront savoir que «lors de sa dernière visite, le wali nous a donné des garanties quant à la prise en compte de notre principale doléance, à savoir la rénovation du réseau de l'AEP dans les plus brefs délais. Actuellement nous attendons le début des travaux. Nous gardons espoir».

D. A.

EL-KALA

1 046 couffins distribués

Selon le dernier bilan établi par le service chargé des affaires sociales de la commune d'El-Kala, il ressort que 1 046 couffins de denrées alimentaires d'une valeur de 3 000 DA chacun ont été distribués depuis le début du mois du Ramadan aux familles nécessiteuses. La commune a ouvert aussi un restaurant Rahma qui sert quotidiennement 400 repas chauds. Par ailleurs, la commune organise à l'occasion de Laïlet el kadr, la circoncision de 50 enfants démunis au niveau du bloc opératoire de l'hôpital d'El-Kala.

D. A.

BÉJAÏA

Rassemblement et grève des travailleurs de l'éducation

Les rentrées des classes se suivent et se ressemblent à Béjaïa avec chaque fois le même lot de revendications du personnel éducatif. Cette année encore, la reprise des classes n'a pas dérogé à la règle. Pis, elle sera qualifiée par les syndicalistes du secteur «des plus déplorables». En somme, c'est un secteur en totale ébullition à Béjaïa.

Deux jours à peine se sont écoulés après l'entame de la nouvelle saison dimanche dernier qui a eu lieu, faut-il le souligner, dans une ambiance morose marquée par de très fortes perturbations à travers de nombreux établissements scolaires de la wilaya : les enseignants se mettent déjà en grève pour investir la rue afin de réclamer la satisfaction de leurs doléances socioprofessionnelles.

C'est ainsi qu'après le regroupement des délégués syndicaux initié par l'Unpef dimanche dernier, ce fut au tour du Syndicat de l'entreprise des travailleurs de l'éducation (Sete) d'appeler à une mouvement de grève appuyé par un rassemblement devant le siège de l'éducation de Béjaïa pour la journée de mardi avec les mêmes mots d'ordre. «Des établissements scolaires sont dans de véritables chantiers suite aux travaux de réparation ou d'extension, des dizaines d'autres écoles restent sans responsables pour assurer la rentrée, des conflits collectifs présumés réglés demeurent sans suite, la non-régularisation des situations administrative et financière pour une frange importante de travailleurs (...), le non-renouvellement des nominations sur les postes spécifiques (responsables de matière et de classe)» sont entre autres les quelques griefs retenus par le Sete à l'encontre des responsables chargés du secteur de l'éducation dans la wilaya à travers une déclaration rendue publique pour illustrer tout le «désordre» dans lequel est intervenue la nouvelle reprise des cours à Béjaïa.

Pour cette journée de mardi, même si le rassemblement des travailleurs éducatifs observé devant le siège de la Direction de l'éducation n'a pas drainé beaucoup de monde, la majorité des établissements du primaire et du moyen, notamment, ont répondu favorablement à la consigne de grève du Sete.

Lors de la prise de parole improvisée sur les lieux du regroupement, les différents intervenants ont descendu en flammes le département de Benbouzid.

«Ce rassemblement se veut une réponse à ceux qui doutent quant aux capacités de mobilisation de notre syndicat», s'est exclamé le secrétaire général du Sete, Abdelaziz Hamlaoui, avant de réitérer les exigences de son syndicat se résumant en «la reconduction de toutes les nominations sur les postes supérieurs (PRM, PRC), l'assainissement total de la situation financière, la signature du plan de gestion dans les plus brefs délais et le paiement des salaires au plus tard le 13 de chaque mois».

Par ailleurs abordant la mise en place du nouveau repos hebdomadaire dans la secteur de l'éducation, le Sete a exprimé de «fortes appréhensions quant à ses conséquences» tout en dénonçant «l'absence d'un large débat sur un sujet aussi important et sensible pour la scolarité des élèves et les conditions de travail des enseignants. Une telle mesure ne fera qu'aggraver l'échec scolaire et ses auteurs assumeront seuls la responsabilité», écrivent les syndicalistes dans leur document.

A. K.